

Imprimé avec le périodique *Bulletin de la Société de Pathologie exotique*.
Extrait du tome 65, n° 1, Janvier-Février 1972 (pages 166 à 169).

**NOTE SUR LES TABANIDÉS ET LES GLOSSINES
DE LA BASSE VALLÉE DE L'OMO (ÉTHIOPIE)**

Par M. OVAZZA (*) et F. RODHAIN (**) (***)

(*) Entomologiste médical O. R. S. T. O. M.

(**) Institut Pasteur de Paris.

(***) Séance du 12 janvier 1972.

IMPRIMERIE BARNÉOUD S. A. — LAVAL

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

13 OCT. 1972

n° B 5704 Ent. Med.

La région qui a fait l'objet de nos prospections est située dans l'extrême sud-ouest de l'Éthiopie (province de Gemu-Gofa). L'altitude moyenne est de 500 m. La seule rivière permanente est le fleuve Omo. Quelques marais temporaires existent çà et là, se remplissant lors de la remontée de la nappe phréatique.

Cette région est soumise à un climat sahélien, les précipitations étant très peu abondantes et surtout irrégulières. Durant les mois de juillet et août, pendant lesquels nos récoltes furent effectuées, l'hygrométrie atmosphérique est de l'ordre de 20 0/0 aux heures chaudes, de 50 à 60 0/0 la nuit. La température atteint 37° ou 38° C vers 14 heures, retombant entre 20° et 25° C la nuit.

L'ensemble de la région est recouverte d'une végétation de savane à *Acacia* avec tapis plus ou moins dense de graminées ; le long de l'Omo existe une galerie forestière discontinue d'épaisseur variable, habituellement de l'ordre de 10 à 30 m. ; les zones marécageuses temporaires sont généralement boisées, au moins sur leur pourtour.

La région est peuplée par des nilo-hamites (ethnie nyangatom) dont les villages qui groupent 200 à 300 personnes sont établis le long de l'Omo, généralement à la limite de la forêt. La présence des Glossines, parfois extrêmement nombreuses dans la forêt, oblige les habitants à faire paître leurs troupeaux (chèvres, bovidés) dans la région de la rivière Kibish, à une quarantaine de kilomètres de leur village principal, zone indemne de Glossines.

La faune mammalienne sauvage est essentiellement constituée de singes (cercopithèques, babouins, colobes), de carnivores (chacals surtout), de phacochères, de gazelles de Grant.

Les Tabanidés ont été capturés au camp de l'expédition installé en savane (5°05 lat. N., 36° long. E.), alors qu'ils étaient posés sur les tentes ou dans les véhicules. Aucun ne fut recueilli sur animal ou sur homme. Les Glossines par contre furent récoltées sur homme, soit dans les villages nyangatom, soit dans la forêt-galerie de l'Omo. Toutes nos captures eurent lieu aux mois de juillet, août et septembre 1968, 1969 et 1971.

Nous avons pu ainsi récolter trois espèces de Glossines (1) et 5 de Taons. Ce sont : *G. fuscipes fuscipes* Newstead, 1910, *G. pallidipes* Austen, 1903 et *G. longipennis* Corti, 1895 pour les premières ; *Ancala africana* Gray, 1832, *Atylotus agrestis* Wiedemann, 1828, *Tabanus par* Walker, 1854, *T. taeniola* P. de B., 1807 et *T. hamoni* Ovazza et Valade, 1958 pour les seconds.

En ce qui concerne les Glossines, les 3 espèces étaient déjà connues d'Éthiopie, et BALLIS et BERGEON (1970) en donnent la répartition. Notons simplement que *G. longipennis* ne semble pas avoir été capturée auparavant autant en aval dans la vallée de l'Omo. Il semble aussi assez curieux que *G. morsitans* n'ait pas été présente ; peut-être s'agit-il d'une question de saison.

Les deux Tabanidés les plus abondants étaient *A. agrestis* (129 ♀♀) et *T. taeniola* (17 ♀♀), les trois autres n'étant représentés que par 5 ♀♀ pour *T. hamoni* et deux pour chacun des deux autres.

Parmi ces espèces, la littérature ne signale comme connus d'Éthiopie que *A. africana* et *T. taeniola*. Mais ceci provient, sans aucun doute, du peu de données existantes sur ces Diptères dans ce pays, et particulièrement dans les provinces occidentales.

En effet, *A. agrestis* et *T. par* ont tous deux une très large répartition en Afrique. Ils sont abondants dans toutes les régions soudanaises. Le premier atteint la limite des territoires arides mais ne descend pas au-dessous des savanes. Le second pénètre légèrement le Sahel, mais par contre atteint la forêt. Ils sont connus des pays limitrophes de l'Éthiopie (OLDROYD, 1954).

La présence de *T. hamoni* était par contre inattendue. Cette espèce n'était en effet jusqu'à présent connue que de Haute-Volta et du Nigeria (OVAZZA et VALADE, 1958) et du nord du Cameroun et d'Oubangui (OVAZZA, MOUCHET et RICKENBACH, 1971). Il nous a semblé nécessaire de comparer nos cinq exemplaires avec *T. hamoni* (de Haute-Volta et du Cameroun), *T. sericiventrif* qui en est systématiquement très proche et est connu d'Afrique du Sud, *T. conspicuus* qui existe au Kenya (*).

L'identification, tant selon les caractères de coloration que d'après la morphologie externe ou les terminalia ♀♀ (cf. pl. I) ne laisse aucun doute.

Nous avons donc là une espèce savanicole dont l'aire d'extension va de l'est à l'ouest du continent et est apparemment limitée au

(1) Nous remercions Mme VILLERET (technicienne, Service Entomologie médicale, Institut Pasteur) de l'aide qu'elle nous a apportée.

(*) *T. sericiventrif* et *T. conspicuus* nous ont été envoyés pour comparaison par M. H. OLDROYD (Nat. Hist. Mus., London), que nous remercions aussi de ses avis.

nord de l'Équateur. Il semble, en effet, que l'on peut considérer *T. sericiventrís* comme son vicariant. Des répartitions de ce genre

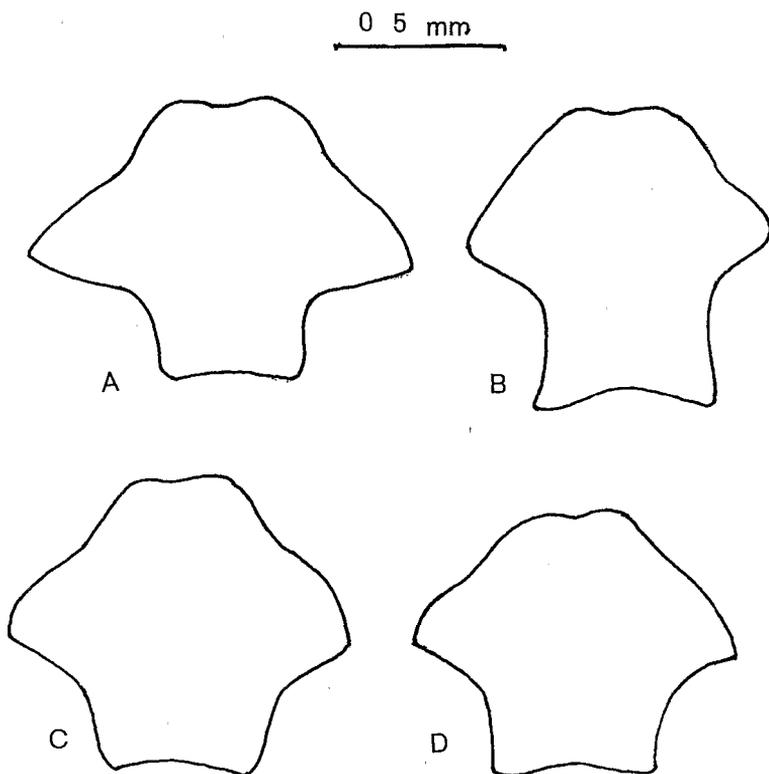


Fig. 1. — 8^e sternite des Tabanides examinés :
A : *T. sericiventrís* ; B : *T. conspicuus* ; C : *T. hamoni* (exemplaire du Cameroun) ; D : *T. hamoni* (exemplaire de l'Omo).

sont connues chez les Diptères hématophages. C'est le cas par exemple de *Haematopota patellicorne* et *H. vittata* (Oldroyd, 1952) ou encore de *G. morsitans submorsitans* et *G. m. morsitans*.

RÉSUMÉ

Les auteurs rapportent, dans la basse vallée de l'Omo (Sud-Éthiopie), la présence, dans la galerie forestière longeant le fleuve, de *G. fuscipes fuscipes*, *G. pallidipes* et *G. longipennis*, ainsi que des Tabanidés suivants : *Ancala africana*, *Atylotus agrestis*, *Tabanus par*, *T. taeniola* et *T. hamoni*. Les raisons de leur présence dans cette région sont discutées.

SUMMARY

The authors record the presence, in the lower valley of the Omo River (Southern Ethiopia), in the riverine forest along the river, of *G. fuscipes fuscipes*, *G. pallidipes* and *G. longipennis*, and also the presence of the tabanids: *Ancala africana*, *Atylotus agrestis*, *Tabanus par*, *T. taeniola* and *T. hamoni*. The reasons of their presence in this area are discussed.

BIBLIOGRAPHIE

- BALLIS (S.) et BERGEON (P.). — Étude sommaire de la répartition des glossines dans l'Empire d'Éthiopie. *Rev. Élev. Méd. Vét. P. trop.*, 1970, 23 (n. s.) (n° 2), 181-187.
- OLDROYD (H.). — Horseflies of the Ethiopian Region. I. *Haematopota* and *Hippocentrum*. *British Museum (Nat. Hist.)* (London), 1952.
- OVAZZA (M.) et VALADE (M.). — Contribution à l'étude des Diptères vulnérants de l'Empire d'Éthiopie. III. *Tabanidae*. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1958, 49 (1), 197-204.
- OVAZZA (M.), MOUCHET (J.) et RICKENBACH (A.). — *Tabanidae* du Cameroun. II. Les espèces connues et leur répartition. *Cah. O. R. S. T. O. M., Sér. Entom. méd. Paras.*, 1970, 8 (4), 323-351.